



CEDRIG
Light

Horti-Sempre Phase 2, Nacala Corridor dans le nord du Mozambique

—
Michael Fink, Tobias Sommer, Fabian Mauchle
juin 2018



CEDRIG est un outil développé et offert par



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

● Vue d'ensemble

Informations Générales

Contributors	Michael Fink, Swisscontact Tobias Sommer, SDC, Suisse Fabian Mauchle, SDC, Suisse
Objectif général	L'objectif général de Horti-Sempre est d'augmenter le revenu net annuel de 25'000 petits exploitants de 30 % en soutenant la croissance du secteur horticole dans le nord du Mozambique, ce secteur étant avéré générateur de revenus.
Pays	Mozambique
Budget	6'500'000 CHF
Durée de l'activité	01/2017 - 12/2020 (48 mois)

Sommaire

Description L'objectif du projet Horti-Sempre Phase 2 est d'augmenter le revenu net annuel des petits exploitants de 30 % par rapport au revenu de référence en soutenant la croissance du secteur horticole dans le nord du Mozambique, secteur dont l'importance en tant que créateur de revenus a été démontrée. Pour remplir sa mission et atteindre cet objectif, Swisscontact propose pour Horti-sempre Phase 2 une logique d'intervention basée sur trois résultats principaux déployés autour de trois composantes principales à savoir (1) les intrants et les pratiques, (2) l'irrigation et (3) la compétitivité sectorielle. RÉSULTAT No 1: La productivité des petits exploitants horticoles du corridor de Nacala dans le nord du Mozambique a augmenté. RÉSULTAT No 2: Les petits exploitants horticoles du corridor de Nacala dans le nord du Mozambique ont augmenté leurs superficies irriguées. RÉSULTAT No 3: La réactivité du marché et la compétitivité du secteur horticole dans le nord du Mozambique ont augmenté. Sur la base de l'expérience de la phase 1, Swisscontact estime que la phase 2 de Horti-Sempre pourrait atteindre 10'000 petits exploitants semi-commerciaux et 15'000 petits exploitants de subsistance dans le nord du Mozambique, ce qui augmenterait leurs revenus de 30%.

Termes clés agriculture sécurité alimentaire
développement rural gestion de l'eau

Secteurs d'intervention

Agriculture

Sécurité alimentaire

Développement rural

Gestion de l'eau

Documents

[MER_Climate Change Profile \(pdf, 1.2 Mo\)](#)[Presentation_Climate Data_Moz \(pdf, 1.01 Mo\)](#)[FANRPAN_Fact Sheet Moz \(pdf, 219.89 Ko\)](#)[Banque Mondiale - Profil du changement climatique Mozambique \(pdf, 2.61 Mo\)](#)

Images



Formation sur les solutions d'irrigation de base

Formation sur les solutions d'irrigation de base



Formation aux pratiques agricoles

Formation aux pratiques agricoles



Construction d'un barrage souterrain

Construction d'un barrage souterrain



Culture horticole protégée

Culture horticole protégée



Barrage souterrain rempli d'eau

Barrage souterrain rempli d'eau



Solution d'irrigation de base en service (pompe à hip)

Solution d'irrigation de base en service (pompe à hip)

○ Perspective des risques

Aléas dûs à la dégradation de l'environnement

Nom de l'aléa **Dégradation (terres, sols, écosystèmes, biodiversité)**

Exposition Oui

Commentaires La dégradation des sols est souvent le résultat de mauvaises pratiques de conservation (pas de couverture des sols, travail du sol en profondeur, faible biodiversité) aggravées par les fortes pluies. Par conséquent, davantage d'intrants sont nécessaires, ce qui crée un cercle vicieux de dégradation.

Conséquence **Les principales conséquences sont la baisse des rendements due à la dégradation des sols et le besoin accru des agriculteurs d'utiliser des intrants (engrais).**

Probabilité
Probable

Gravité
Nuisible

Importance du risque
Risque moyen

Nom de l'aléa **Pollution de l'eau (en surface et souterraine)**

Exposition Oui

Commentaires Pollution de l'eau principalement dans les zones périurbaines due à la pollution des eaux urbaines et des sols (par ex. des usines, des déchets, etc.).

Conséquence **Les conséquences principales sont la perte de qualité des produits, ainsi que les risques potentiels pour la santé des consommateurs. L'évaluation des dangers est difficile en raison de la disponibilité limitée de données sur la qualité de l'eau et du sol**

Probabilité
Probable

Gravité
Peu nuisible

Importance du risque
Risque faible

Nom de l'aléa **Nuisibles et épidémies**

Exposition Oui

Commentaires Les ravageurs et les épidémies sont dus à une mauvaise rotation des cultures et au manque de connaissances ou de disponibilité et de formulation de défenses (pesticides, insecticides, fongicides). Les ravageurs et les épidémies sont plus fréquents pendant la saison chaude et pluvieuse que pendant la saison froide et sèche.

Conséquence **Les principales conséquences sont les pertes de récoltes (parfois défailtantes) et le fait que les agriculteurs évitent la production durant les mois plus chauds et plus humides de l'année.**

Probabilité
Probable

Gravité
Nuisible

Importance du risque
Risque moyen

Aléas naturels (hydro-météorologiques et géologiques)

Nom de l'aléa **Vagues de chaleur**

Exposition Oui

Commentaires Selon la Banque mondiale, le numéro de jours chauds par an a augmenté de +25 au cours des 40 dernières années. Une grande partie de cette augmentation s'est produite au cours de l'automne dans l'hémisphère Sud. Cela correspond au premier cycle de récolte de nombreuses cultures importantes dans le pays, ce qui a des répercussions majeures sur les dommages liés aux ravageurs et les rendements agricoles.

Conséquence **Les principales conséquences en sont le raccourcissement de la saison de croissance, les mauvaises récoltes (aucun rendement) ou les pertes de récoltes (baisse des rendements).**

Probabilité
Très probable

Gravité
Nuisible

Importance du risque
Risque élevé

Nom de l'aléa **Sécheresses**

Exposition Pas sûr

Commentaires Depuis les années 1960, les précipitations moyennes ont diminué en moyenne de -2,5 millimètres par mois (3,1 %) par décennie. Augmentation des précipitations sur les régions du nord, et conditions très variables dans les régions du centre. Périodes de sécheresse persistantes, conjuguées aux inondations épisodiques dans le sud du pays. Dans le nord du Mozambique, des sécheresses saisonnières se produisent, ce qui retarde les pluies.

Conséquence **Les pluies retardées entraînent la perte de semences de cultures pluviales (par exemple le maïs) et la nécessité de reconstruire et de semer à nouveau les cultures.**

Probabilité
Probable

Gravité
Nuisible

Importance du risque
Risque moyen

Nom de l'aléa **Tempêtes, tornades et/ou ouragans, vents forts, tempêtes de sable**

Exposition Oui

Commentaires La fréquence des tempêtes a augmenté, mais les événements sont concentrés de façon saisonnière et les agriculteurs attendent normalement que le risque diminue avant de semer.

Conséquence

Destruction de l'infrastructure de base et des cultures en début de croissance

Probabilité
Peu probable

Gravité
Nuisible

Importance du risque
Risque faible

Nom de l'aléa Inondations

Exposition Oui

Commentaires Selon la Banque Mondiale, la proportion de jours de fortes précipitations a augmenté de 2,6 % par décennie. Le nombre de jours de fortes pluies s'élève actuellement à environ 25 jours par an. Cependant, les événements sont concentrés de façon saisonnière et les agriculteurs attendent normalement que ce risque soit plus faible avant de semer.

Conséquence

Destruction de l'infrastructure de base et des cultures à un stade précoce de la croissance, destruction de l'infrastructure commerciale (p. ex. ponts et routes)

Probabilité
Probable

Gravité
Nuisible

Importance du risque
Risque moyen

Nom de l'aléa Pluies erratiques

Exposition Oui

Commentaires Récemment, les pluies dans le nord du Mozambique sont en dehors des régimes des pluies habituels sur lesquels les agriculteurs comptent. Tendance à retarder les chutes de pluie.

Conséquence

Difficile pour les agriculteurs de prévoir le début de la saison des pluies. Le cycle de croissance est reporté à la saison chaude quand il est difficile de produire de l'horticulture. Risque accru de ravageurs dû à l'humidité.

Probabilité
Très probable

Gravité
Nuisible

Importance du risque
Risque élevé

Aléas dûs aux changements climatiques (et à la variabilité du climat)

Nom de l'aléa Tendances générales à l'augmentation ou à la diminution des températures moyennes

Exposition Non

Commentaires Les températures ont généralement augmenté de +0,6° C au cours des quarante dernières années, avec des hausses particulièrement marquées pendant la saison chaude (septembre - mars). Jusqu' à présent, cette augmentation n' a pas eu de répercussions considérables sur l'horticulture, car les légumes sont produits pendant les mois d'hiver plus secs et plus frais (avril - août).

Nom de l'aléa **Changements dans la fréquence et l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes (ex : vagues de froid ou de chaleur, inondations, sécheresses, tempêtes, ouragans, cyclones)**

Exposition Non

Commentaires La fréquence des inondations augmente dans le pays, mais surtout au Sud et au Centre où le Mozambique ne contrôle pas le système de barrage sur le fleuve principal (par exemple Limpopo, Save, etc.). D'autres événements (ouragans, cyclones, etc.) sont également concentrés dans le Sud/Centre.

Nom de l'aléa **Modifications des saisons**

Exposition Oui

Commentaires Un changement de saison est observé dans le nord du Mozambique. La pluviométrie annuelle moyenne est restée similaire (voire légèrement supérieure). Cependant, les régimes de précipitations ont changé. On observe des précipitations plus irrégulières et localement concentrées, ce qui se traduit souvent par des inondations et une saison de croissance plus courte.

Conséquence **Une saison de croissance plus courte, une période d'inactivité plus longue (période de famine - epoca de fome), l'imprévisibilité du temps de semis, la perte des premières semences (investissement), l'extension de la saison de croissance à des mois plus c**

Probabilité
Très probable

Gravité
Nuisible

Importance du risque
Risque élevé

Évaluation détaillée des risques nécessaire ?

Oui – Une évaluation détaillée des risques est nécessaire.

● Perspective des impacts

Estimer l'impact sur l'environnement

Milieu
environnemental

Écosystèmes

Élément de l'activité

Barrages souterrains

Impact sur
l'environnement

Rétention d'eau de pluie à petite échelle augmentant l'humidité du sol pouvant potentiellement modifier l'écosystème; pollution supplémentaire limitée due au plastique utilisé pour construire le barrage.

Milieu
environnemental

Sol

Élément de l'activité

Intrants (engrais et pesticides)

Impact sur
l'environnement

L'utilisation d'engrais et de pesticides par les petits exploitants horticoles est courante. Toutefois, les montants utilisés sont très limités en raison d'un manque de ressources financières. On peut donc s'attendre à un léger impact négatif sur les sols. Le projet ne donne que des conseils techniques suivant une approche de marché et ne favorise pas directement l'utilisation accrue d'engrais et de pesticides pour la production horticole.

Estimer l'impact sur les changements climatiques

Élément de l'activité

Augmentation des volumes et désaisonnalisation de la production horticole

Impacts sur les
changements
climatiques

Diminution possible des émissions de gaz à effet de serre en raison de la production horticole locale et d'itinéraires de transport plus courts. Les importations internationales et interrégionales pourraient diminuer en raison d'une plus grande disponibilité de légumes produits localement.

Évaluation détaillée des impacts nécessaire ?

Non – Une évaluation détaillée des impacts n'est pas nécessaire.